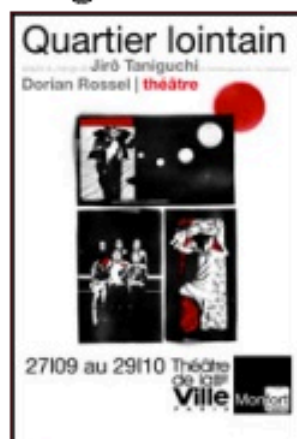




2.000 ÉVÉNEMENTS THÉÂTRE &amp; TOUTE L'ACTUALITÉ...

mardi 04 octobre

theatre



## Quartier lointain

[Théâtre - Contemporain]

Lieu : **LE MONFORT THEATRE - PARIS 15**

Dates : du 27 Septembre 2011 au 29 Octobre 2011

Aujourd'hui : Théâtre Silvia Monfort - Paris (75015)

[Voir le programme complet](#)

evene.fr ★★★★★

RÉSERVEZ VOS PLACES SUR 

Partager    

[Conseillez "Quartier lointain" à un ami](#)

- Mise en scène Dorian Rossel -

<a href="#">Accueil</a>	<a href="#">Actualités &amp; anecdotes</a>	<a href="#">Critiques &amp; avis</a>	<a href="#">Galerie Vidéos</a>	<a href="#">Galerie Photos</a>	<a href="#">Programme</a>	<a href="#">Aussi sur Evéne</a>	<a href="#">Quizz &amp; forum</a>	<a href="#">Idées cadeaux</a>
-------------------------	--	--------------------------------------	--------------------------------	--------------------------------	---------------------------	---------------------------------	-----------------------------------	-------------------------------

## La critique [evene]

evene.fr ★★★★★

par Etienne Sorin

'Quartier lointain', le manga du Japonais Jiro Taniguchi, n'en finit pas de fasciner. Depuis sa parution en France en 2002, chez Casterman, 300 000 exemplaires ont été vendus. En 2010, Sam Garbarski en a tiré un très beau film, fidèle à l'esprit de la BD tout en transposant le récit dans un village français de montagne dans les années 1960. Une parfaite illustration de l'universalité de cette histoire fantastique qui voit un homme de 48 ans, marié et père de famille, se retrouver dans la peau du garçon qu'il était des années auparavant. Au moment où son père va tout quitter et ne plus jamais donner de nouvelles. Cette cure analytique en forme de voyage dans le temps inspire cette fois Dorian Rossel, metteur en scène franco-suisse de 36 ans dont on a vu 'Soupçons', une autre adaptation d'un matériau non théâtral (le documentaire de Jean-Xavier de Lestrade sur le procès d'un écrivain américain accusé du meurtre de sa femme). On retrouve ici sa candeur, son inventivité, son sens du rythme, sa mise en scène très chorégraphique et polyphonique (les sept comédiens se partagent les rôles, dont celui du chien). Rossel surmonte ainsi la difficulté de faire jouer le héros, même une fois revenu dans le passé, par un comédien adulte et non par un jeune adolescent. Et cela grâce à une scénographie ingénieuse : en fond de scène, un décor très « ligne claire » représente la maison, l'avant-scène étant l'espace où s'exprime la conscience de l'homme mûr.

Le prix à payer de cette recherche d'efficacité, qui n'hésite pas à jouer la carte du burlesque, est sans doute l'émotion. On voudrait que Rossel lève le pied, ralentisse le débit et laisse les dialogues nous parvenir sans artifices. Il y parvient à la toute fin, quand vient la confession du héros, épilogue superbe qui renvoie chaque spectateur à son « quartier lointain ». Le manga de Taniguchi, lui, touche le lecteur de la première à la dernière page.